

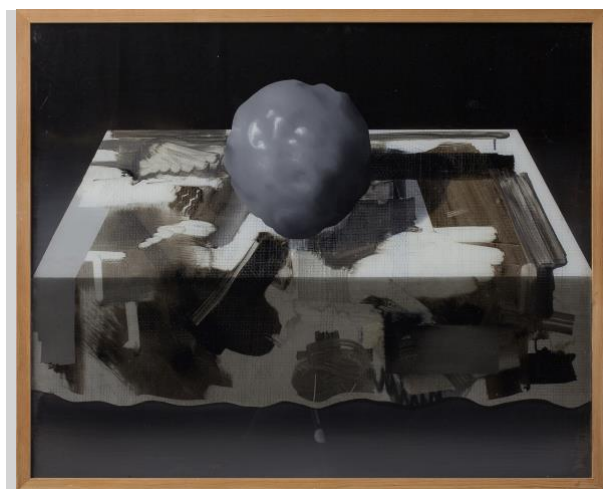
Aux représentants des médias

## Dossier de presse Le verre en dialogue

Daniel Karrer, Anne-Chantal Pitteloud, Lorenz Olivier Schmid



Anne-Chantal Pitteloud, Niveau 26  
encre de Chine sous verre, 2016



Daniel Karrer, Ohne Titel, Hinterglas, 2017



Lorenz Olivier Schmid, Grosses Spannungsfeld,  
eisblumiertes, versilbertes Glas, 2017

## Le verre en dialogue

**Daniel Karrer, Anne-Chantal Pitteloud, Lorenz Olivier Schmid**

Le Vitromusée Romont, entièrement dédié aux arts du verre et soutenant la création artistique contemporaine, invite pour son exposition d'hiver trois artistes suisses actifs sur la scène nationale et internationale. Ils ont en commun l'emploi du verre plat comme support dans leurs réalisations et l'exploration des techniques de la peinture sous verre.

L'exposition interroge la place que ce matériau fascinant de par ses particularités esthétiques et techniques, sa transparence et ses reflets, sa fragilité et son caractère pérenne, occupe dans leur travail. Un dialogue s'instaure entre les œuvres exploitant le verre et d'autres réalisées sur toile, bois, papier et en céramique, soulignant les possibilités d'expression artistique offertes par ces divers matériaux et supports.

**Daniel Karrer** (\*1983 à Binningen, vit et travaille à Bâle) a obtenu le master en Beaux-Arts à la Hochschule für Gestaltung und Kunst Basel. Il utilise la technique de la peinture sous verre depuis quelques années. Que ce soit sur toile, sur bois ou sous verre, ses tableaux reflètent la mémoire visuelle actuelle, entre représentations du monde imagé digital et traditions picturales des siècles derniers. Le Bâlois trouve les motifs surtout sur internet. La provenance « réelle » des motifs choisis ne joue aucun rôle. Les objets peints ne doivent pas être lus en tant qu'images d'objets, mais en tant que purs simulacres dont le but n'est pas de représenter quelque chose, mais de thématiser la figuration en elle-même. [www.danielkarrer.ch](http://www.danielkarrer.ch)

*« La technique, quelque peu déroutante, de la peinture sous verre m'a inspiré de nouvelles idées. En expérimentant un procédé que je ne maîtrise pas encore, je suis confronté à de nouveaux problèmes, et aboutis à des solutions inédites. D'une manière générale, ma peinture a évolué vers plus de plaisir à l'expérimentation et plus d'abstraction. » Daniel Karrer*

**Anne-Chantal Pitteloud** (\*1970 à Sierre, atelier installé à la Ferme-Asile à Sion) se qualifie d'artiste nomade. Après 10 ans dans le domaine de l'architecture, elle suit l'Ecole cantonale d'art du Valais, puis la Haute école des arts du Rhin à Strasbourg, où elle obtient le Master of Fine Art en 2003. La Valaisanne est active en premier lieu dans la céramique, mais exploite également de nombreux autres médiums et techniques : encre de Chine, graphite, lithographie, photo, vidéo, installation. Depuis 2015, elle s'intéresse régulièrement au matériau verre. Quel que soit le médium choisi, l'intérêt qu'elle porte à l'anatomie, la géographie, la topographie, la géologie et la nature en général transparait. <http://anneloup.ultra-book.org>

*« J'aime l'idée que mes œuvres ne sont pas définitives : il s'agit d'une étape dans un processus qui pourrait être repris et poursuivi plus loin. En recourant consciemment au hasard, en l'invitant dans l'acte créatif, je cherche une forme de détachement, d'abandon et de spontanéité vis-à-vis du résultat. La matière garde une part de mystère et c'est avec curiosité que j'avance dans mon parcours artistique. » Anne-Chantal Pitteloud*

**Lorenz Olivier Schmid** (\*1982 à Aarau, vit et travaille à Küttigen/Aarau) explore les possibilités techniques et expressives du verre depuis longtemps, dans des œuvres et des installations inédites. Parfois l'image sous verre ne se dévoile que grâce au jeu subtil du visiteur avec d'étonnants phénomènes physiques d'ombre et de lumière. La créativité de l'Argovien se déploie dans de nombreux domaines : photographie, installation, aquarelle, technique mixte, dessin, gravure, vidéo, Kunst am Bau. [www.lorenzolivier.ch](http://www.lorenzolivier.ch)

*« En choisissant les œuvres pour l'exposition au Vitromusée, j'ai été surpris de constater, à y regarder de près, à quel point mes travaux se prêtent à une telle exposition : même le néon – je l'ai utilisé pour la représentation de la formule chimique de la substance phosphorescente des lucioles – est, techniquement, vu derrière le verre. [ ] Soumis à diverses conditions de lumière, le verre change notablement d'aspect et d'effet ; il convient donc à un grand nombre de mes expériences. [ ] Dans tous les cas, ce sont les propriétés physiques du verre que j'exploite. » Lorenz Olivier Schmid*

## Programme en lien avec l'exposition

Rencontre et discussion en présence des artistes : Daniel Karrer, Anne-Chantal Pitteloud et Lorenz Olivier Schmid accueillent le public les dimanches après-midi 27 janvier et 31 mars 2019, de 14h à 17h.

## La Passerelle

Dans cet espace dédié aux créateurs suisses, le Vitromusée souhaite offrir aux artistes travaillant le verre une plate-forme leur permettant de montrer leurs œuvres au public.

Jusqu'en avril, Diego Feurer (\*1955 à Saint-Gall, vit et travaille à Tesserete/Tessin) y présente ses stèles en verre composées de murrine, technique ancestrale bien connue à Murano. [www.diegofeurer.com](http://www.diegofeurer.com)

## Annexes

Textes rédigés par Daniel Karrer, Anne-Cahntal Pitteloud et Lorenz Olivier Schmid décrivant la place occupée par le verre dans leurs créations.

## Contact médias

Vitromusée Romont  
Marina Porobic  
Responsable presse  
Rue du Château 108B  
1680 Romont  
[marina.porobic@vitromusee.ch](mailto:marina.porobic@vitromusee.ch)  
Tél. +41 (0)26 652 18 34

## Login presse

Nom d'utilisateur : presse\_verre\_en\_dialogue  
Mot de passe : VM2018

## Annexe 1 : Anne-Chantal Pitteloud

C'est le hasard qui m'a amenée à travailler avec le verre.

Avec l'idée de laisser sécher des étendues d'encre de chine diluée avec de l'eau distillée et du sel, j'ai d'abord expérimenté les acétates utilisés pour les rétroprojecteurs.

-> *les sédimentaires*

La série *géologies* montre un autre résultat de ce processus de séchage mais sur du papier.

Plus tard j'ai hérité d'un grand lot de diapositives anciennes en verre, privées de leur pellicule ; là aussi, j'ai « posé » des séries de taches à l'encre que j'ai laissé sécher. En les insérant dans un projecteur, j'ai eu ensuite la surprise de découvrir des mondes microscopiques qui révélaient des lignes, des nuances et des « matières » imperceptibles à l'œil nu. J'ai alors scanné et agrandi une sélection de diapos pour en faire des tirages photographiques.

-> *les mitochondries*

Puis j'ai eu envie de poursuivre ces expérimentations sur le verre, dans des formats plus grands, en exploitant davantage la transparence et les ombres portées que pouvait m'offrir un support minéral. J'ai décidé d'accélérer le séchage de l'encre sur certaines parties du dessin en chauffant certaines zones du verre et en refroidissant d'autres pour jouer avec des lignes et des zones plus sombres.

Là aussi, la part d'aléatoire est importante : l'encre a sa propre vie, un comportement très sensible à la température, et j'aime beaucoup ne pas pouvoir tout maîtriser.

Travailler avec de l'encre sur des plaques de verre me permet également d'envisager la possibilité d'un effacement. Cette surface, qui n'est pas rancunière, offre la liberté de recommencer à l'infini un dessin ; il suffit ensuite de retourner la plaque de verre et de l'insérer dans un cadre pour protéger et conserver l'image.

-> *niveaux*

A l'inverse, l'effacement est impossible sur du papier photo, glacé et imperméable. L'encre de chine réagit différemment et les effets de contraste sont plus forts.

-> *embryologies, isola*

Le temps de séchage fait partie intégrante de mon travail de céramiste : la part du hasard, la « part du feu », est essentielle dans les cuissons raku. J'ai travaillé sur verre avec le même esprit. La céramique et le verre sont des disciplines relativement proches par les méthodes de mise en œuvre et les procédés de fabrication. Les résultats obtenus avec le verre rappellent encore la terre par les effets de matière, le jeu des lignes, des structures et des formes. Il y a aussi une fragilité commune à ces deux médiums : indépendamment d'une maladresse, la céramique comme le verre peuvent se briser suite à un choc thermique violent. C'est un jeu : conduire le matériau jusqu'à sa limite, voir jusqu'où je peux aller, chercher le point de rupture et réussir à m'arrêter juste avant.

J'aime l'idée que mes œuvres ne sont pas définitives : il s'agit d'une étape dans un processus qui pourrait être repris et poursuivi plus loin. En recourant consciemment au hasard, en l'invitant dans l'acte créatif, je cherche une forme de détachement, d'abandon et de spontanéité vis-à-vis du résultat. La matière garde une part de mystère et c'est avec curiosité que j'avance dans mon parcours artistique.

Reliques d'un monde imaginaire.

Mon travail témoigne d'un intérêt particulier pour l'anatomie, la géographie et la géologie. Entremêlant la céramique, le dessin, la vidéo, la photographie et l'écriture, je crée une collection d'objets, pièces à conviction d'un monde imaginaire d'une étrange familiarité. Chaque installation est un nouveau voyage dans le temps et s'implante dans une réalité contemporaine.

Par ces traces de vie, je raconte des histoires à l'homme en quête d'un ailleurs.

© anne.loup

Après 10 ans dans le domaine de l'architecture, j'entre à l'Ecole Cantonale d'Art du Valais, puis à la Haute école des Arts du Rhin à Strasbourg où j'obtiens mon diplôme en 2003. Première résidence d'artiste à la Ferme-Asile à Sion et retour en France pour de nombreux stages chez des céramistes. Prix d'encouragement à la création de l'Etat du Valais en 2006, je travaille dans un atelier à la Ferme-Asile et expose régulièrement en Suisse et en Europe. Représenté par la Quiosc Gallery (E.) mes pièces ont été sélectionnées dans plusieurs concours et biennales de céramique européennes et ont intégré plusieurs collections privées et publiques en Europe. Mon travail a fait l'objet d'une publication *Inventaire* en 2013, et de nombreuses parutions dans les médias. Sélectionnée pour une résidence d'artiste à Paris en 2011 et à Genova (I.) en 2016, je vis et travaille en Valais et en France.

## Annexe 2 : Daniel Karrer

Daniel Karrer, né en 1983 à Binningen, Bâle, CH. Vit et travaille à Bâle, CH  
[www.danielkarrer.ch](http://www.danielkarrer.ch)

### Formation

2008–2010 MA Beaux-Arts, Hochschule für Gestaltung und Kunst Basel, CH

2006–2008 BA en art et pédagogie, HGK Basel, CH

2006–2007 Semestre d'échange / semestre de mobilité, HGB Leipzig, D,  
Section peinture / graphisme

Je me consacre à la peinture sous verre depuis mon séjour de six mois en atelier à Berlin. En 2016, par un heureux hasard, un ami m'a offert un verre encadré dont il voulait se défaire en raison d'un déménagement. Après quelques essais, j'ai perçu l'effet enchanteur que peut provoquer la peinture sous verre. La similitude avec un écran à la luminosité attirante et à la surface lisse m'a intéressé. Mon travail s'articule autour de telles contradictions, celle par exemple du geste pictural/artistique du pinceau et de la surface parfaitement lisse.

Le support plus ferme – de la toile au verre en passant par le bois – correspond à ma peinture, qui fait référence à l'univers pictural généré par ordinateur. Avec Photoshop, je crée mes dessins par le biais de collages et de peinture numérique. Certains aspects de cette esthétique « photoshopée », tels les angles vifs, sont mieux rendus sur le verre dur. Ma méthode de travail consiste en une interaction entre la peinture digitale et la peinture à l'aide de Photoshop.

La technique, quelque peu déroutante, de la peinture sous verre m'a inspiré de nouvelles idées. En expérimentant un procédé que je ne maîtrise pas encore, je suis confronté à de nouveaux problèmes, et aboutis à des solutions inédites. D'une manière générale, ma peinture a évolué vers plus de plaisir à l'expérimentation et plus d'abstraction.

### Annexe 3 : Lorenz Olivier Schmid

Mon premier grand travail sous verre, le «*Venustransit*», date de 2008. Depuis lors, j'ai continué de travailler avec le verre, pour des raisons diverses. Dans le cas de «*Anthologie*», de «*Skonogramme*» et d'autres techniques d'impression, c'est la capacité du verre à guider la lumière qui m'intéresse. Pour certains de mes travaux photographiques, j'ai recouvert la toile de billes de verre reflétant la lumière. Le verre est parfois aussi à l'origine du processus de création : aucune de mes œuvres photographiques ne serait concevable sans l'optique (grand format) de l'appareil... Dans tous les cas, ce sont les propriétés physiques du verre que j'exploite.

Mon travail traite de l'éphémère, de l'apparition et de la disparition, du transitoire. Soumis à diverses conditions de lumière, le verre change notablement d'aspect et d'effet ; il convient donc à un grand nombre de mes expériences. La gravure au laser sur des plaques de verre de «*Licht- und Schattenfuge*» apparaît par exemple sous forme d'opacité, de lettrage illuminé ou d'ombre projetée, selon l'incidence de la lumière. Pour le «*Skonogramme*», j'utilise les verres d'anciens cadres, sur lesquels le dessin d'origine est figuré par une très fine trace de poussière ; seul le rayon lumineux la rend visible. Le «*grosses Spannungsfeld*» est, quant à lui, une œuvre purement scénographique sur laquelle se reflètent les conditions d'éclairage de l'espace d'exposition.

En choisissant les œuvres pour l'exposition au Vitromusée, j'ai été surpris de constater, à y regarder de près, à quel point mes travaux se prêtent à une telle exposition : même le néon – je l'ai utilisé pour la représentation de la formule chimique de la substance phosphorescente des lucioles – est, techniquement, vu derrière le verre.

Lorenz Olivier Schmid (né 1982 à Aarau) conçoit un travail artistique d'une grande polyvalence dans un atelier de l'Alte Papiermühle à Benken-Klus. Ses œuvres ont souvent un caractère expérimental, le spectateur ayant la tâche de les rendre visibles. Il a réalisé, ces dernières années, divers projets d'art monumental, notamment pour la nouvelle chapelle funéraire de Buochs NW (2016), et l'Ecole Pestalozzi d'Aarau (2013/2014).